

Poème n°91 : Rédemptrice retraite

Qui donc désirerait se réfugier,
En quête de la paix de son âme,
Dans un coin solitaire, au décor
Bucolique, où reposer ses sens ?

À ne plus exiger d'être privilégié,
Qui se réjouirait d'être ce quidam
Indifférent aux paillettes et à l'or,
Soucieux de nature et d'essence ?

Qui, lassé par les foules en liesse,
Fuirait leur clameur monnayable
Et leur chef aux retors arguments
Afin qu'aux nues, elles le portent ?

Qui s'isolerait dans quelque pièce
Où, hormis un grand lit une table
Une chaise, il n'y aurait vraiment
Que des livres, un chat, une porte

Coulissante et vitrée, donnant sur
Un jardin intérieur, éden luxuriant
Où proliféreraient arbres et plantes,
Le long d'un ru limpide et sinueux ?

Qui, torturé, panserait ses blessures
Dans cet enclos magique et souriant
Où des fleurs, aux effluves soûlantes,
Esquisseraient un cadre somptueux ?

Qui, sentant ses forces soudain faiblir
Et sa raison se perdre dans l'entrelacs
De la folie, s'arrêterait las à cette halte,
Ravi d'avoir, loin des hommes, un toit ?

Qui, à écouter le chant d'un oiseau-lyre
Venu pavaner là, dans sa tenue de gala,
Sourirait de ne plus errer sur l'asphalte,
Le cœur guéri, léger et tranquille ? *Moi !*

Poème écrit par **[Philippe Parrot](#)**

Commencé le lundi 27 avril 2015
Et terminé le mercredi 29 avril 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.